

Mot de la rédaction

## **La géomatique en agriculture, une science du présent**

Roger Rivest, agronome

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Saint-Hyacinthe

Parler de géomatique, c'est parler d'une science qui est tellement jeune que le mot « géomatique » ne figure même pas dans le dictionnaire Larousse 2003. En agriculture, la géomatique est mieux connue sous le nom d'agriculture de précision. On trouve de plus en plus d'applications de la géomatique en agriculture. À cet effet, une vingtaine de conférenciers sont venus expliquer, les 11 et 12 février, à plus de 250 participants au colloque *Pour une agriculture sur mesure...* l'évolution de la technique dans leurs domaines respectifs. Les principales utilisations sont le contrôle des rendements, les applications à taux variables et les diagnostics. Parmi les sujets d'intérêt, il y a eu l'application de lisiers contrôlée par GPS avec la production d'un plan d'épandage et le degré de précision auquel l'entreprise Patates Dolbec inc. est parvenue dans la production de la pomme de terre.

Pour beaucoup d'entre vous, la géomatique est quelque chose de futuriste, mais pour plusieurs producteurs, son utilisation est jugée indispensable. Par exemple, un producteur comme M. Jean-René Messier est venu expliquer, lors du colloque, l'importance d'utiliser plusieurs couches d'information pour comprendre ses sols et pour améliorer ses rendements : « Ça prend des photos aériennes pour constater les problèmes et un capteur de rendements pour mesurer les conséquences », mentionne-t-il. Même son de cloche pour Danny Messier, qui a appris à maîtriser ces technologies pour en tirer une multitude de renseignements qui font progresser sans cesse le rendement moyen de sa ferme. Daniel Brouillard, quant à lui, utilise le relief de précision pour planifier son nivelage. Pour ces producteurs, la géomatique est une science du présent.

### **Applications en émergence**

Il y a d'autres applications qui pointent. On voit apparaître des productions à identification protégée (IP) pour pouvoir toucher des marchés spécifiques. Dans d'autres cas, on parle de la traçabilité, c'est-à-dire la capacité de produire une liste de toutes les interventions qui ont servi à la production d'une culture.

Les outils développés en géomatique peuvent s'avérer très utiles dans ces suivis. Nous ne sommes peut-être pas très loin du moniteur installé dans le tracteur qui vous demandera, chaque fois que vous allez entrer dans le champ, la nature de votre intervention. À la fin de la saison il vous produira un rapport de production très détaillé comprenant la liste des interventions, le temps que vous avez consacré, le rendement et finalement la rentabilité de ce champ.

### **Évolution rapide**

Les agriculteurs qui utilisent ces outils font souvent figure de pionniers, car les outils et les logiciels évoluent et des applications s'ajoutent continuellement. On assiste un peu à la même évolution qu'a connue l'informatique dans les années 80. Au début, les machines étaient peu performantes et dispendieuses; après 20 ans, les ordinateurs sont maintenant partout. Lorsqu'on voit des GPS à peine plus gros qu'un cellulaire, avec une précision de moins de 3 mètres, le tout à des prix très abordables, on peut penser que plusieurs conseillers agricoles vont développer une foule d'utilisations qui vont améliorer la précision des conseils.